

# La rythmique lumineuse du Flamand

## Marc Kennes éclaire l'espace Schilling

**NEUCHÂTEL** Le peintre originaire d'Anvers expose à la galerie ses œuvres empreintes de magie jusqu'au 14 mars.

Déjà exposé sur les cimaises de l'espace Schilling en 2017 et très présent dans la collection du mécène, Marc Kennes (\*1962) revient en ce début d'année avec une nouvelle série de peintures, entre rythme, lumière et matière.

C'est également, pour la galerie, une occasion de présenter les pièces de l'artiste issues de sa collection à la banque CIC, juste en face. L'art du peintre originaire d'Anvers se découvre alors presque de façon rétrospective. Composées de couleurs exigeantes, parfois rugueuses ou carrément fauves, ces huiles et acryls (pour les études), dessinent des mondes ou des corps indéfinis dont la force d'expression puise d'abord dans un ima-

ginaire teinté de fantastique et de mélancolie. Amateur de musique classique, de ses tempos et fréquences, Kennes redessine ainsi, à coups de taches jetées sur la toile ou étirées grassement à la spatule, des moments volés à l'intimité, à la solitude.

En témoignent ces successions de verticales qui fractionnent sa production, d'une séquence artistique à la suivante, d'un cadrage à l'autre.

D'un paysage calme, brumeux, pris dans une lumière crépusculaire, le plasticien extrait de fait une force insoupçonnée, magnifiée par des contrastes irréels, comme si une forme d'alchimie opérait pour nous montrer l'autre face de notre réalité et nous amener sur les rivages



«La route aveugle 2», 2018, huile sur toile. 5P

de l'émotion. Car c'est bien de cela qu'il s'agit dans la peinture de Marc Kennes, susciter une réaction émotionnelle et en appeler aux couleurs de l'âme. Riches de matières et de cou-

ches successives qui façonnent ses «fréquences de lumière» ou ses «variations», les toiles de l'artiste se parent alors d'une puissance évocatoire qui renvoie indéniablement à la condition de l'homme, à son rapport aux espaces vivants, morts ou entre les deux. Ce faisant, ces créations expressives et intranquilles réveillent en nous une sensation indéfinie, une sensation que quelque chose, au fond de nous, s'est réveillé pour interroger notre âme et balancer notre cœur. **CAMILLE PELLAUX**

**ESPACE SCHILLING** Faubourg de l'Hôpital 11 à Neuchâtel, du 18 janvier au 13 mars. Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Visite guidée vendredi 7 février à 16h30.